

MARILU PRODUCTION, IMAO, FIVA PRODUCTION, SANDRA GHENASSIA PRODUCTION ET DANSNOTREMONDE PRÉSENTENT

JEANNE
ARÈNES

CLOTILDE
DANIAULT

MAUD
FORGET

DÉBORAH
GRALL

KARINA
TESTA

CÉLINE
TOUTAIN

JULIEN
URRUTIA

LE PROCÈS D'UNE VIE

GISÈLE, MARIE-CLAIRE, MICHÈLE... ET LES AUTRES

UNE PIÈCE DE BARBARA LAMBALLAIS ET KARINA TESTA

MISE EN SCÈNE BARBARA LAMBALLAIS

ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE ARMANCE GALPIN • COSTUMES MARION REBMANN

MUSIQUE BENJAMIN RIBOLET • LUMIÈRE RÉMI SAINTOT • SCÉNOGRAPHIE ANTOINE MILIAN

ŒUVRE LIBREMENT INSPIRÉE DE LA VIE DE GISÈLE HALIMI ET DE LE PROCÈS DE BOBIGNY • CHOISIR LA CAUSE DES FEMMES
© EDITIONS GALLIMARD

MARILU

IMAO

FIVA

DansNotreMonde

Sandra Ghénassia

Le procès d'une vie

Gisèle, Marie-Claire, Michèle... et les autres

(17 janvier 2025 : 50 ans de la LOI VEIL)

Texte Lauréat de l'Aide à la Création ARTCENA

Œuvre librement inspirée de la vie de Gisèle Halimi et de Le procès de Bobigny -

Choisir la cause des femmes © EDITIONS GALLIMARD

De Barbara Lamballais & Karina Testa

Mise en scène Barbara Lamballais

Assistante à la mise en scène Armance Galpin

Distribution Jeanne Arènes, Clotilde Daniault, Maud Forget, Déborah Grall, Karina Testa, Céline Toutain et Julien Urrutia.

Scénographie Antoine Milian

Costumes Marion Rebmann

Son/Musique Benjamin Ribolet

Lumière Rémi Saintot

PRODUCTION Marilu Production

COPRODUCTIONS Festival des mises en capsules (75) - IMAO, Fiva Production, Compagnie DansNotreMonde

SOUTIENS EN RÉSIDENCE

Théâtre de l'Escale Levallois (92) - ARTCENA (75) – SACD Paris- Théâtre André Malraux Reuil - Malmaison (92) – Carré Belle- Feuille Boulogne-Billancourt (92) - Espace Culturel Bernard Dague Louvres (95).

SOUTIENS FINANCIERS

ARTCENA- Aide à la création.

AUTRES SOUTIENS Le Théâtre Simone Veil - Scène Nationale de St Nazaire (44) - Cie Oblique (57) – Théâtre de la Pépinière (75) - ARTSUD (13).

Création théâtrale pour 7 interprètes – 28 personnages

Tout public à partir de 12 ans

Durée 1h30 - Création 2025

Une fiction historique librement inspirée du procès de Bobigny et de la vie de Gisèle Halimi.

« La honte, la culpabilité et le silence étouffent encore les avortements une cinquantaine d'année plus tard. Je réalise que c'est aujourd'hui comme hier le parcours d'une combattante solitaire, invisible, coupable et muette que les femmes traversent quand elles décident d'avorter. On ne partage pas ce genre d'histoire. Pas dans ce monde où l'homme hérite des tous les pouvoirs et le codifie depuis la nuit des temps. » nous dit Madame R., une employée du planning familial.

Il nous est évident, sans avoir fait aucune recherche encore, qu'il est important de donner à entendre et parler des IVG.

Pourquoi ? Nous le savons, nous l'entendons, les tabous demeurent, la diabolisation de l'acte dicte encore ses lois, le corps des femmes reste un enjeu politique. Dans certaines grandes démocraties ce droit subit encore des remises en question, des reculs et des chahuts. En France même, il vient se placer au centre des questionnements lors de changement de gouvernement, de campagnes électorales. Il clive et anime les conservateurs. Pourtant l'IVG est un droit à choisir sa grossesse, à disposer son corps et de sa vie pour une femme. Un droit à disposer d'elle-même.

Nous entrons dans le travail par une documentation sociale, juridique et culturelle des droits des femmes de cette époque.

Nous notons tout d'abord que les femmes se rassemblent, se parlent et qu'elles sont véritablement de tous horizons. Femmes au foyer, salariées, intellectuelles, jeunes et moins jeunes... De plus, nous remarquons qu'elles ne sont pas forcément militantes et/ou féministes. Elles sont là pour leurs droits. Simplement là. On note également leur puissante volonté de s'unir pour avancer. (Les 343 salopes, manifestations pour la libération des droits des femmes de 1968 à 1972.)

Ce constat est puissant. C'est la sororité dont ont fait preuve toutes ces femmes et la vie de Gisèle Halimi qui va inspirer et motiver la forme dramatique de notre écriture.

NOTE D'INTENTION

Puis, plus nous zoomons sur l'histoire spécifique du Procès de Bobigny plus apparaît cette « solidarité sans manif ». Celle que nous baptisons « la solidarité de voisinage », « la solidarité de palier », la solidarité féminine. Cette sororité spontanée, naturelle et sans condition nous happe.

Ensuite nous nous documentons sur ces mêmes points, au présent, en allant à la rencontre de femmes, d'hommes, de médecins, gynécologue, d'avocat.e.s, juges, sociologues, centre de planification, associations féministes et militantes, nous visionnons, lisons. En parallèle, nous nous passionnons de l'histoire de vie de Gisèle Halimi et entrons en contact avec elle, de son association Choisir la cause des femmes et de son actuelle présidente Violaine Lucas.

Le constat : certes les droits des femmes avancent mais chaque jour, un grand nombre d'évènements politiques, sociaux et culturelles viennent nous rappeler que : « N'oubliez jamais qu'il suffira d'une crise politique, économique ou religieuse pour que les droits des femmes soient remis en question. Ces droits ne sont jamais acquis. Vous devez rester vigilantes votre vie durant. »

Simone de Beauvoir

Été 1971.

Marie-Claire, 16 ans, tombe enceinte. Elle ne veut pas garder l'enfant. Solidaires, Michèle, sa mère, Lucette, Renée et Micheline mettent tout en œuvre pour l'aider.

Mais l'avortement tourne mal...

Automne 1972.

Toutes ces femmes se retrouvent inculpées.

Une certaine Me Gisèle Halimi orchestrera ce procès, le Procès de Bobigny. Leur courage a écrit la suite de l'Histoire.

EXTRAIT

FRITNA

- Moi je connais ma place.

Toi, tu connais pas ta place.

Tu l'as jamais connue.

Tu nous fatigues à bousculer !

Tu nous as porté la honte !

Tu faisais rien comme les autres filles de ton âge.

Tu nous parlais des études, tu plongeais des ponts, tu tenais tête, tu n'obéissais pas, tu criais...

Tu te prenais pour un homme.

Les gens ils t'appelaient la contre-nature ! La contre-nature !

Y'a même une voisine qui disait que tu embrassais des filles dans la cour de Madame

Aouissi ! Contre-nature...

La honte que tu nous as mis...

(Essoufflée, se portant la main sur la poitrine.)

L'écriture part.

C'est décidé, pour raconter cette histoire- là, nous focalisons la narration sur le chœur des femmes de ce procès et écrivons leur vie et leur enchevêtrement, pour les comprendre, pour être au plus près de leur intimité, pour raconter que : ces femmes sont nous.

L'écriture se fait en cherchant de multiples points de résonance atemporels tels que le consentement, l'éducation sexuelle, le droit à disposer de son corps/choisir son genre, les (in)égalités Femmes/Hommes, l'héritage patriarcal, la précarité des femmes dans les couples hétérogenrés, la sororité (...)

C'est au carrefour de ces questions que naît notre pièce à l'équilibre entre fiction et faits historiques et autour duquel nous fabriquons notre travail que ce soit dans l'écriture ou au plateau.

Cette écriture contemporaine est une fiction historique au féminin qui embrasse, réinvente et entrelace le procès de Bobigny, la vie de Gisèle Halimi et les chemins de vie de ces 6 femmes inculpées pour avortement clandestin.

Public au plus près et fiction/réel entremêlés.

C'est la fabrication et le chœur qui guident notre circulation, notre logique de plateau.

Nous veillons à placer le public au chœur du débat. Il est à la fois dans une salle de théâtre aujourd'hui et en 1971-1972, au chœur des assemblées générales.

Nous floutons les frontières entre fiction et réel grâce à une circulation sans limite (hall d'entrée, rue, entre les sièges, au plateau...) et une adresse directe et des moments d'improvisation.

C'est aussi en chœur et en direct que les interprètes donnent vie et souffle à cette histoire, par habillage mutuel, mise en place et démise en place des espaces sous les yeux du public qui voit tout se faire et se défaire. Rien ne lui est caché.

Comme la condition de ces femmes, le plateau est presque nu, cru et fractionné et la lumière au service des espaces et des fictions qui se jouent en parallèles ou se superposent. La justice elle, est interrogée et représentée sous l'angle du dogme auquel vient se heurter violemment la réalité brutale que traverse ces femmes. Un code de jeu spécifique est emprunté par la figure du juge. Le public est pris dans une ébullition organisée et chorégraphiée.

Nous cherchons sans cesse le point où tout peut basculer. Codes, rythme, repères, logique, tout faire exploser, faire dérailler... Costumes, changements de costumes, accessoires, circulations, textes, paroles. Les interprètes se changent, s'échangent. La force de leur détermination vient briser le plafond de verre des genres, du pouvoir, des forces physiques, de l'Histoire et brouillent passé et présent, fiction et réel.

L'univers sonore, la parole, la musique des mots sont un axe fort de notre travail pour évoquer sans montrer, pour tordre sans saigner. L'écriture adoptant tout du long, un rythme cinématographique à l'instar des sténotypies du procès, la mise en scène est syncopée, séquencée et cadencée. C'est un théâtre aux contours cinématographiques.

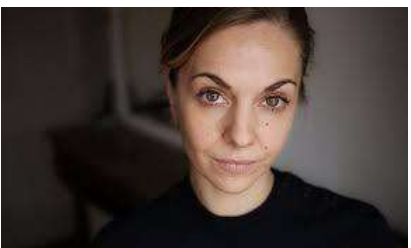
EXTRAIT

MARIE-CLAIRE

Il faut que j'le r'voie
Faut trop qu'j'le revoie
Quand j'le revoie, j'l'invite au ciné
Non, d'abord je lui souris
Souris
Oueh, s'il me plaît faut qu'j'lui souris
En même temps j'ai l'air trop conne quand je souris
Pourquoi je me suis pétrifiée aussi La
prochaine fois que j'ai peur je souris, c'est simple, je souris La
prochaine fois que je le vois j'lui souris et je l'invite au ciné
Peut-être un peu rapide le ciné
Un coca ?
Oui, boire un coca
Juste un coca au café, ça, c'est bien
"Ça t'dit de boire un coca ?"
Pffff S'il
est tout seul à la sortie des cours, faut qu'y aille
Peut-être qu'il attend que je vienne lui parler
Non, il m'aurait déjà parlé Il
en a rien à foutre
Oh allez, j'm'en fous, j'vais pas mourir Ses
copains ont l'air gentil, lui aussi il doit être gentil.
"Salut, je peux te parler ?"
"T'as deux minutes ?"
"J'peux te dire un truc ?"
"Salut, t'as deux minutes ?"
Pffff c'est ridicule Je
suis vraiment trop nulle



EQUIPE ARTISTIQUE & TECHNIQUE



BARBARA LAMBALLAIS - Autrice et Metteuse en scène

Barbara Lamballais est une comédienne, autrice et metteuse en scène. Elle se forme au théâtre au Cours Florent puis elle suit des masterclass aux côtés de Simon Abkarian, de Katy Deville, Jean-Michel Rabeux, Patrick Pineau... Au répertoire contemporain elle incarne Marie dans "Moi aussi je suis Barbara" de Pierre Notte ou encore La cadette dans "Blanc" d'Emmanuelle Marie, tandis qu'au répertoire classique, Roxane dans "*Cyrano de Bergerac*", Constance dans "Les Trois Mousquetaires", Sméraldina dans le Goldoni "Arlequin Serviteurs de deux maîtres". On peut la voir actuellement dans « Les Téméraire » Msc par Charlotte Matzneff (Théâtre de la Comédie Bastille). Tout en continuant de jouer, elle crée sa compagnie DansNotreMonde appelée par sa première mise en scène, "Lueurs d'Étoiles" d'Irina Dalle, qu'elle signe avec Pamela Ravassard. L'envie de mettre en scène ses propres mots l'a conduite ensuite à écrire deux pièces de 30 minutes pour un festival de pièces courtes : c'est ici que "#Bobigny" naîtra pour devenir « Gisèle, Marie-Claire, Michèle... et les autres. Le procès d'une vie. »

KARINA TESTA - Autrice et interprète

Après s'être formée à la Classe Libre du Cours Florent, Karina participe à plusieurs films au cinéma et à la télévision. Elle travaille avec des réalisateurs tels que Frédéric Schoendoerfer, Joan Sfar, Guillaume Nicloux, Virginie Sauveur, Mounia Meddour, Xavier Gens, Olivier Baroux, Djamel Bensalah... Elle obtient le prix d'interprétation féminine au festival de la fiction TV de La Rochelle pour son interprétation d'une avocate discriminée par ses origines et son sexe dans « *Douce France* » de Stéphane Giusti. Dans la série « *Kaboul Kitchen* » sur Canal+, elle joue le rôle de « Lala », fille d'un chef de guerre afghan et narcotraquant (incarné par Simon Abkarian), rebelle et refusant le rôle de femme asservie que lui impose son père. Au théâtre, elle tourne pendant plusieurs années « *Eves* » mis en scène par Chloé Ponce-Voiron, montage de texte sur la condition des femmes dans le monde. Elle joue également dans « A quoi rêvent les autres ? » d'Olivia Rosenthal mis en scène par Camilla Saraceni, dans « Déclic » de et mis en scène par Claire-Sophie Beau (prix du festival « ici et demain ») et plus récemment « Des Maux sur les Mots » de Sonia Bester, dans « Là-bas, de l'autre côté de l'eau » Msc Xavier Lemaire, dans « Le testament Medicis » Msc Raphaëlle Cambray. Elle se dirige naturellement vers l'écriture avec « Gisèle, Marie-Claire, Michèle... et les autres » co-écrit pour le théâtre avec Barbara Lamballais et « Les fées-ministres » une série d'animation co-écrite avec Pauline Etienne.

JEANNE ARENES - Interprète

Révélation féminine en 2014 « Le Cercle des illusionnistes » d'A. MICHALIK. Elle retrouve ce même metteur en scène pour sa dernière pièce "*Intra Muros*". Ce dernier l'embarquera en 2018 dans l'adaptation au cinéma de son succès "*Edmond*". Jeanne a par ailleurs fait partie de la distribution de plusieurs autres projets cinématographiques « Jamais le premier soir » de M. DRIGEARD, « Les chatouilles » d'A. BESCOND et E. METAYER, ou « Dring » de G. MAGNE, « La Belle époque » de N. Bedos. On peut la voir très prochainement dans « L'Effet Miroir » Msc de Julien Boisselier au Théâtre de l'œuvre.

CLOTILDE DANIAULT - Interprète

Formée au CFA de Versailles puis à l'Ecole Claude Mathieu à Paris, elle joue notamment pour J. BELLORINI, JP.DAGUERRE, F.GOETZ et J.SONNETAG revisite le théâtre baroque avec JD. MONORY, et rejoint « le Cercle des Illusionnistes » d'A. MICHALIK en 2015. Elle met en scène « Dans la peau de Cyrano » (de et par N.DEVORT) ainsi que «Le Bois dont je suis fait» (de et par N.DEVORT et J.CIGANA) et tourne en 2017 dans MA FILLE/ réal. N. AYADI. Elle joue actuellement dans « Allons enfant », la dernière création des Épis noirs et dans « Le Choeurs des Femmes » Msc Violaine Brébion.

MAUD FORGET - Interprète

Maud est apparue pour la 1ère fois dans le film « *MAUVAISES FREQUENTATIONS* » de JP. AMERIS. S'enchaînent ensuite plusieurs rôles au cinéma dans les films d'O. DAHAN, G. CHEVALIER ou encore

X. GENS. Elle participe aussi à des films et séries pour France TV (Origines, L'Art Du Crime).

Au théâtre, on a pu la voir sur la scène du théâtre de la Gaité et au petit Montparnasse dans la pièce «*ADAM & EVE*», « *RESISTANTES* » au festival OFF AVIGNON 2016 ET 2017, « La double inconstance » mis en scène par Philippe Calvario, « *Là-bas de l'autre côté de l'eau* » Msc de Xavier Lemaire (Théâtre La Bruyère) et «*Le menteur*» de Corneille Msc par Marion Bierry. (Théâtre de Poche Montparnasse)

DÉBORAH GRALL - Interprète

Formée aux cours PERIMONY, Déborah débute au cinéma en 2003 dans « LES FAUTES D'ORTHOGRAPHE »/ réal. J.J. ZILBERMANN. En 2006, retour au théâtre dans « COUNTRY MUSIC » de S. STEPHENS/ M.e.s T. LOPERT au Théâtre des Déchargeurs. Elle incarne la première femme de Gainsbourg dans « GAINSBOURG, VIE HEROIQUE »/ réal. J. SFAR , BERTHA dans "*MAISON CLOSE*" sur CANAL+. Elle incarne par la suite, Raphaëlle dans «*GUEPARDES*» sur TF1. On a pu la voir également dans « The normal heart » - Théâtre du Rond Point – Théâtre Labruyère et dans « *Mademoiselle Julie* » Msc de Christphe Lidon.

CÉLINE TOUTAIN - Interprète

Céline entre en Classe Libre aux cours Florent, rencontre Sophie LAGIER, Michel FAU et JM RABEUX. Elle tourne pour C.VAYSSIE et R.ROSENBERG, joue sous la direction de L. BAZIN, de R.MESGUICH, de C. ARTHUS dans un monologue de BARKER et dans « Haute-Autriche » de KROETZ créé au C.D.N de Thionville et de L. JOULIN dans « Cette grenade » et « Comme à Mazagran ». Elle travaille sur l'adaptation du roman « L'Amour et les forêts » avec Isabelle Adjani. Elle joue actuellement dans « L'Aiglon » d'Edmond Rostand mis en scène par Maryse Estier.

JULIEN URRUTIA - Interprète

Formé au Conservatoire du 11ème à Paris il intègre la troupe de F. EBERHARD et joue « Il faut parfois se servir d'un poignard pour... » (R. ALVIN/ théâtre de Belleville), « Les Justes » (CAMUS), « Les trois mousquetaires » (DUMAS), « Le dîner de con » (VEBER), puis « Notre dame des fleurs » (GENET/m.e.s A. BOURSEILLER/ TN de Nice), « Le Bourgeois Gentilhomme » (M.BOUTTIER Théâtre de la porte St Martin), « Le cas de la famille Coleman » (TOLKACHIR/J.BOYE) et dans « L'aigle à deux têtes » (COCTEAU/ I.CHAYLE au théâtre du Ranelagh.), dans « Là-bas de l'autre côté de l'eau » de Xavier Lemaire et dans « Intrus Muros » d'Alexis Michalik.

ARMANCE GALPIN – Assistante à la mise en scène

Armance commence sa formation professionnelle au sein de l'école de la compagnie Le Vélo Volé puis suit le training professionnel de Jean-Philippe Daguerre et Charlotte Matzneff. En parallèle, elle travaille avec plusieurs jeunes compagnies et joue notamment dans La Mastication des morts m.e.s Claudie Decultis et Les Nébuleuses m.e.s Deborah Hulin. Précédemment, pour la compagnie Le Grenier de Babouchka elle joue dans L'Avare m.e.s Jean-Philippe Daguerre, pour la compagnie Les Horloges Lumineuses elle joue dans L'Authentique histoire du Grand Méchant loup, pour la compagnie Chouchenko, elle assiste Manon Montel à la mise en scène de Roméo et Juliette.

Elle monte sa propre compagnie Le Hasard du Paon, avec laquelle elle met en scène deux projets La Maladie de la Famille M. (2018) et Les Quatre soeurs March (2023) Actuellement, Armance joue en tournée dans Les Téméraires m.e.s Charlotte Matzneff et Les Quatre soeurs March m.e.s Aurélien Houver et elle-même.

MARION REBMANN- Costumière

A la suite d'une licence d'études théâtrales, Marion Rebmann se découvre une passion particulière pour le costume. Elle suit alors une formation technique en couture et modélisme. Marion Rebmann multiplie les expériences en travaillant pour différentes compagnies de théâtres (Illico Echo, Kicekafessa, Teknaï pour le spectacle Désaxé...), productions (ACME, Académie Fratellini, Théâtre du Palais Royal, Atelier Théâtre Actuel...) et avec différents metteurs en scène (Matthieu Hornuss, Mourad Merzouki, Régis Vallée, Johanna Boyé (Est-ce que j'ai une gueule d'Arletty Molière du spectacle musical en 2020)...), Léna Breban avec Comme il vous plaira (Molières du Théâtre privé 2022) et plus particulièrement Alexis Michalik, metteur en scène et auteur. Leur collaboration débutera avec Le Porteur d'Histoire en 2011, et c'est avec ses créations pour les spectacles du Cercle des Illusionnistes (2013), Edmond (2016) et Les Producteurs (2021) que Marion Rebmann se verra nommer à trois reprises pour les Molières. Elle signera aussi les costumes de ses courts métrages et du long métrage Une Histoire d'Amour (2021) tiré de la pièce.

ANTOINE MILIAN - Scénographe

Après des études aux Beaux-Arts où il développe un travail polymorphe, baroque et invasif, Antoine Milian s'engage sur la double voie de scénographe et de plasticien. En plus de son travail personnel d'artiste et de sa participation à divers expositions et manifestations où il réalise des installations in-situ dans l'espace public ou à l'échelle du paysage, il collabore avec de nombreuses compagnies en tant que scénographe et créateur d'objets scéniques.

RÉMI SAINTOT – Créateur Lumière

Rémi commence le métier en assurant la direction technique du théâtre des Enfants Terribles pendant 7 ans. Il se lance dans la création lumière avec Bien au-dessus du silence de Violaine Arsac, tout en continuant à travailler avec des éclairagistes tels que James Angot, Thomas Jacquemart, Denis Koransky, Cristobal Castillo. Il signe la création lumière de plusieurs mises en scène de Jean-Marc Haloche dont Blanc, L'Apprenti, L'enfant colibri, La vie Nue, Le bruit des os qui craquent, Jean-Hervé Appéré pour Mr de Pourceaugnac puis La nuit de Mme Lucienne. Il poursuit avec un spectacle musical Violoncelle sur Canapé de Cécile Girard et Damien Bricotteaux. Il prolonge sa collaboration avec Violaine Arsac pour Tant qu'il y a les mains des Hommes. En 2016, il se voit nommé Régisseur Général pour la production Arts Live Entertainment et assure tous les aspects techniques des spectacles tel que Sur le fil de Virginie Hocq, La Perruche msc Audrey Chebat, Le Clan msc Eric Fraticelli, Tu te souviendras de moi msc Daniel Benoin, Justice msc Salomé Lelouche, 10 ans après msc Nicolas Briançon, Coupable msc Jérémie Lippman. Il est en parallèle appelé à suivre Mikael Chirinian dans ses tournées de La liste de mes envies et de L'ombre de la baleine, ainsi que Julien Cottureau pour son nouveau spectacle Aaahh Bibi. Il vient de signer la conception lumière des deux dernières créations de Violaine Arsac : *La Dernière Lettre* et *Bien au-dessus du silence*.

BENJAMIN RIBOLET - Compositeur Sons et Musique.

Certains tombent, tout petit, dans les marmites de potion, d'autres dans les fosses d'orchestre. Un père hautboïste, un oncle ténor, la musique fait partie intégrante du paysage de Benjamin Ribolet. Passionné de classique et de jazz, c'est dans la pratique du violon que se concentrent, très tôt, les premiers émois. Si les cordes trouvent une résonance particulière, comme sur le remarquable travail pour quatuor de Bible, les récits fondateurs, Benjamin s'épanouit plus largement dans l'écriture orchestrale. Alvin!!! & the Chipmunks, Xiaolin Chronicles, le compositeur brille dans l'animation, support propice aux partitions fournies. Dans Attention Menhir!, dernière attraction du Parc Astérix, il signe un thème réjouissant et enlevé, s'inscrivant dans l'héritage de ses prédécesseurs, Gérard Calvi en tête. Une occasion de s'affirmer à la direction d'une grande formation, les soixante-quinze musiciens de l'Orchestre national d'Ile-de-France. Influencé par les œuvres de Williams et Goldsmith, difficile de ne pas retrouver parfois, une filiation avec un autre nom, Alexandre Desplat. Dans le film documentaire La turbulence Rodin, de Claire Duguet et Leslie Grunberg, l'on retrouve ainsi une même gestion de la tension, une même délicatesse dans la mise en valeur de la thématique. Une proximité qui n'empêche en rien l'émancipation. Dans Pérou, par-delà les chemins sacrés, Benjamin livre une composition personnelle et lumineuse, mariant avec finesse instruments exotiques et timbres jazz, dévoilant une identité forte mais jamais étouffante. Un gage évident de maturité.

ACTIONS EDUCATIVES ET CULTURELLES

En direction des écoles primaires

Atelier « Il faudrait voir à entendre l'invisible. » Les Héroïnes- Du roman graphique à la forme dramatique. Parcours de 20h dont une restitution (2h).

En direction des collégien.ne.s, lycéen.ne.s et étudiant.e.s

Deux possibilités :

Atelier théâtre sur une séance de 4h. (au choix)

- Exercices de prise de parole, travail sur le corps, discussions sur les thématiques de la pièce.
- ou
- Mise en lecture de la version courte et ébauche de jeu sur le montage de la pièce.

Un atelier théâtre sur plusieurs séances. (Volume d'heures ajustable)

Du texte à la représentation.

Travail sur le texte dans sa version longue et présentation du travail.

Notre premier atelier a eu lieu le **8 mars 2022** à la Scène Nationale de St Nazaire (44)

Théâtre Simone Veil - Lycée Aristide Briand- avec les élèves de 1ères et BTS.

(En lien avec l'association « Choisir la cause des femmes ».)

En direction des publics et habitant.e.s de votre ville

Dans chaque lieu de résidence seront proposés des répétitions ouvertes, des bords plateaux et/ou des ateliers à destination du public et/ou des habitants de la ville et des villes aux alentours du théâtre.

